

VIOLÉE

JULES DE GASTYNE

PREMIÈRE PARTIE

LA MORT-AUX-GOSSES

La mégère fit un geste, et tout ce petit monde, habitué à obéir au doigt et à l'œil, se prépara à sortir... les uns s'enroulant les bras de banderoles, les autres se bandant les jambes comme s'ils y avaient des plaies.

La mère Flachet les regardait faire... gourmandant ceux qui s'attardaient, puis avisant un des plus âgés, un enfant de onze ans environ, à mine éveillée, et qui se disposait à installer l'appareil sur lequel on l'attachait, les jambes pliées, pour lui donner l'apparence d'un cul-de-jatte.

— Toi, dit-elle, l'Écureuil, tu vas rester ici... Tu passeras la journée à te dégoûter les jambes, car j'aurai besoin de toi cette nuit.

L'enfant cessa ses préparatifs et alla s'asseoir à un bout de la pièce, à l'écart de ses petits camarades.

Dès qu'un enfant était prêt à partir, la Mort-aux-Gosses lui mettait à la main un morceau de pain dur qu'elle coupait à un pain épais et grand comme une meule.

Et, le poussant dehors avec une bourrade... — Et surtout, disait-elle, ne rentre pas les poches vides !

Et l'enfant partait à l'aventure, sur la route déserte, dans l'air humide et glacé du matin, le cœur gros, les larmes aux yeux souvent.

Et si se demandait sans doute, en passant devant les maisons où il voyait des enfants de son âge bien habillés, se chauffant joyeux et gras, ce qu'il avait fait de mal, lui, pour être ainsi abandonné et malheureux.

Pauvres petits !

X

La nuit suivante, quand Horace d'Orfray, masqué ainsi que précédemment, vint chercher la mère Flachet, l'Écureuil, stylé par celle-ci, grimpa, à l'insu du cocher, à l'insu du jeune homme, derrière la voiture qui les emmenait, et quelques jours après l'horrible mégère savait tout ce qu'elle voulait apprendre, et pouvait lire à Rogue, qui se morfondait dans la cahute sans oser mettre le nez dehors :

— Oui, mon vieux, tu vas pouvoir circuler. Si on te pince, il ne me faudra pas vingt-quatre heures pour te faire relâcher. Sais-tu dans quelle turme j'ai été introduit ?

— Non.

— Dans un hôtel des Champs-Élysées, ni plus ni moins... chez un ambassadeur, excusez du peu ! Ce que c'est chouette, ma chère ! Un duc, un duc authentique, le duc de Vermont. Il y a deux femmes qui vivent là, la duchesse, la femme du duc, et sa sœur, une demoiselle Framery, toutes jeunes toutes les deux, très jolies toutes les deux. A laquelle des deux a-t-il eu affaire ? Je n'en sais rien encore... Il me suffira d'une visite pour l'apprendre. Toutes les deux ont une liaison, paraît-il. La duchesse file le parfait amour, en l'absence de son mari, avec un jeune homme qui tient là-dedans l'emploi de parfait secrétaire. Encore un oiseau de la haute. Il se nomme Horace d'Orfray... Il est le fils unique du premier président à la cour de cassation... Nous avons, tu le vois, un pied dans la haute magistrature... Est-ce bien lui qui est venu me chercher ? C'est bien possible. Et si c'est lui, vois que tu n'as pas maintenant grand-chose à craindre... Avec l'autre amoureux, celui de mademoiselle Framery, il y a aussi un grand... C'est un petit poète de Montmartre, Louis Blondeau, se faisant appeler Louis Blondel... On pourrait encore en tirer parti en cas d'alerte... Dans tous les cas, maintenant, mon vieux, nous sommes à l'abri du besoin.

Et, en achevant cette tirade, la Mort-

aux-Gosses, qui prisait quand elle était contente, se bourra le nez avec une satisfaction évidente.

Rogue dit Le Bourru n'était pas moins radieux...

Il avait hâte de sortir, hâte surtout de se mettre à la recherche de Marianne... de savoir si elle était toujours là-bas... veuve maintenant, sans protection et sans défense, et disposée sans doute à tous les sacrifices pour revoir son enfant...

Malgré l'appui dont sa compagne l'assurait, le misérable n'osa pas encore cependant sortir en plein jour... Il attendit que la nuit fut venue. Il avait changé de vêtements, avait fait couper sa barbe et ses cheveux et se croyait à peu près méconnaissable. Il alla prendre le train de ceinture et descendit à Asnières quand il faisait nuit depuis près d'une heure déjà.

Il se dirigea aussitôt vers la maison où il avait commis son horrible crime.

Tout était fermé... et la maison paraissait inhabitée.

Est-ce que Marianne l'avait quittée et, dans ce cas, comment pourrait-il apprendre ce qu'elle était devenue ? C'est bien possible. Et si c'est lui, vois que tu n'as pas maintenant grand-chose à craindre... Avec l'autre amoureux, celui de mademoiselle Framery, il y a aussi un grand... C'est un petit poète de Montmartre, Louis Blondeau, se faisant appeler Louis Blondel... On pourrait encore en tirer parti en cas d'alerte... Dans tous les cas, maintenant, mon vieux, nous sommes à l'abri du besoin.

Et, en achevant cette tirade, la Mort-

lui en prenant d'innies précautions pour n'être pas aperçu ou entendu.

L'amant de la mère Flachet se dirigea vers un petit établissement borgne où il avait vu de la lumière en passant.

Il alla s'asseoir à une table derrière la porte et entama conversation avec le garçon qui le servait.

Après quelques banalités sur le temps, on en vint à parler naturellement du crime dont tout le monde dans les environs s'entretenait encore.

C'est ce que Rogue voulait.

Sans avoir l'air d'attacher la moindre importance à ses paroles, il dit :

— Je viens de passer devant la maison... C'est drôle, ça m'a fait un effet... On sait bien qu'il n'y a plus rien à craindre... c'est égal...

— Oui, déclara le garçon, ça impressionne de savoir que quelqu'un a été assassiné là...

— Vous le connaissiez ? demanda Rogue.

— Celui qui a été assassiné ?... Je l'avais vu passer souvent...

— Et la femme ? interrogea le gredin.

— Je l'avais vue aussi... une très jolie femme. Elle a encore eu de la chance dans son malheur.

Rogue dressa l'oreille.

— De la chance ? que voulait-il dire ?

— Il allait demander des explications ; le garçon poursuivit :

— Oui, maintenant au moins, elle n'a plus conscience de son mal. Elle ne souffre plus.

Rogue avait tressailli brusquement.

— Comment ça, fit-il.

— Dame, puisqu'elle est folle.

— Folle ?

— Vous ne le saviez pas ?

— Pas du tout.

— D'où sortez-vous ?... Tous les jours l'on dit.

— Mais, fit le misérable, je ne lis pas de journaux.

Le garçon, paraissant s'étonner de l'émotion qui se lisait sur sa physionomie, l'essaya de prendre un air plus indifférent.

— Ainsi, fini-il, la malheureuse est devenue folle ?

— Mais oui... C'est pas étonnant après de pareilles secousses... l'assassinat de son mari, la perte de son enfant...

— Oui, murmura Rogue, rêveur.

— Puis il demanda :

— On l'a enfermée ?

— Il paraît qu'on l'a conduite à la Salpêtrière.

— Pauvre femme ! fit hypocritement le gredin.

— A ce moment deux consommateurs parurent sur le seuil de l'établissement... Le garçon laisse son client pour aller à eux...

En les apercevant Rogue avait reçu une commotion singulière.

— Il lui semblait que ces hommes, il les avait vus déjà ?

— Où ?... Il ne s'en souvenait pas... Mais c'était sûrement dans une des circonstances critiques de sa vie.

(A suivre)

A VENDRE

Très bon état

BICYCLETTE

marque Star Cycle Co (Scharf et Dole) Ltd., Woll verhampten, England.

Prix : 250 Francs.

Prendre l'adresse au bureau du journal.

CHEVAL

On désire acheter bon cheval ardenais, pour calendrier, pom melé, 6 ans, im58. Réponse bureau du journal sous le numéro 1749.

CHICORÉE A L'HERMINE

AVIS aux ménagères soucieuses de la santé de leur famille

Depuis quelque temps, des industriels peu scrupuleux et peu soucieux de la santé publique, mettent en vente des produits noirs ou amers auxquels ils donnent le nom de *chicorée* qu'ils vendent à vil prix. Ils usent de tous les moyens de réclame pour écarter ces mauvais produits qui empoisonnent peu à peu les personnes qui les consomment.

Nous avons l'avantage d'annoncer au public que pour enrayer les progrès toujours croissants de ce trafic d'un nouveau genre, une fabrique de Lille, met en vente à Roubaix, l'ancienne *chicorée* garantie pure laquelle se trouve chez tous les bons épiciers.

La *Chicorée à l'Hermine* déjà consommée par toutes les bonnes ménagères, est unanimement recommandée et estimée.

Elle ne doit sa popularité qu'à son bon goût et à sa pureté qui la distingue entre toutes celles fabriquées jusqu'à ce jour. Épurgée par des procédés des plus nouveaux et travaillée par des ouvriers expérimentés, aucune autre chicorée ne peut lui être comparée tant pour la santé que pour l'économie domestique.

Essayer c'est adopter. Pour faciliter la consommation de la *Chicorée à l'Hermine*, nous avons adopté un prix qui la met à la portée de toutes les bourses.

Pour les commandes, s'adresser à Lille, chez MM. Hubert et Parmentier, 88, rue de Roubaix, ou à Roubaix, 88, rue de la Fosse-aux-Chênes.

3 CHANSONS SOCIALISTES

dont l'INTERNATIONALE en musique

PRIX : Dix centimes, le cent Cinq francs

pt à la Maison du Peuple, 21, rue de Béthune, 21, LILLE

GUÉRISON ASSURÉE

DES AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES par le traitement spécial du D^r O. DEUX

S'adresser à la

Pharmacie du Trichon

A ROUBAIX

Rhumes récents ou anciens, bronchites aiguës et chroniques, gripes, enrhumements, laryngites, catarrhes et de toutes affections des organes respiratoires : Soulagement immédiat suivi de guérison rapide par le pectoral sulfuro-balsamique DEUX, préparé par P. Rebergue, pharmacien.

Exécution soignée et soignée de toutes les ordonnances médicales.

ORTHOPÉDIE - CABINET SPÉCIAL

GUÉRISON RADICALE

de toutes les maladies

SECRÈTES OU CONTAGIEUSES

par la POTION VÉGÉTALE. Prix du flacon 5 Francs.

Remède très énergique, dont l'efficacité a été reconnue par les célébrités médicales et qui supprime les injections et les capsules en guérissant pour toujours les écoulements anciens ou chroniques et les catarrhes de vessie. Usage général. Dépense, pharmacien, de 1^{re} classe Dunkerque.

Envoi franco contre mandat-poste de 5 francs sans étiquette visible.

Dépôts à Roubaix : Pharmacie COUVREUR, 20, rue Neuve. — Pharmacie LEFLON Grande-Rue, 168. Pharmacie DEBLOCC, 178, rue de Béthune. — A Tourcoing, pharmacie D. DECOUVREUR, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville. — Pharmacie DECLECQ, rue de Metz, 161. — Pharmacie LOUTRIER, rue de Lille, 108.

BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CREDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

PREMIÈRE COMMUNION

En Versant :

5 fr. 50	1 fr. par	5 fr. par
10 " 100	2 " 10 "	
15 " 150	3 " 15 "	
20 " 200	4 " 20 "	

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés, des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente :

S'adresser : A ROUBAIX, rue du Collège, 168. — A TOURCOING, rue de Gand, 24.

BOUILLON CIBILS

SE RÉFIER DES IMITATIONS

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

LILLE

32, Rue de Tournai

HOTEL

VICTOR DEPLANCH

CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs de Commerce

AVIS

Le Journal l'Éclair de Roubaix continue à l'avantage de procurer à son public que par suite de l'agrandissement des ateliers de la papeterie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec toutes les garanties de prix les plus avantageuses. Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

Hémorroïdes

Cure radicale en 10 jours, par les F. GERRETH, pharmacien-chimiste, à HAUTMONT (Nord), 87, la P. contre m. poste.

BOÛTE, RHUMATISME

Soulagement immédiat et guérison sûre par les Pilules énergiques du Dr Gerreth, 6 fr. la boîte 7 contre m. poste.

Dépôt général : F. GERRETH, pharmacien-chimiste à Hautmont.

CADEAUX AUX OUVRIERS

A l'occasion de la 1^{re} Communion la photographie HERMANT, Grand-Rue, 169, fera une douzaine de beaux portraits bombés émaillés pour

5 Francs

Une épreuve est soumise aux clients. — L'atelier est chauffé

POLICLINIQUE DE LILLE

16, rue de Pas

CONSULTATIONS GRATUITES

5^{fr} 50 REMONTOIR Nickel

Pour Hommes et Jeunes Gens

POUR DAMES 9 F. 50, ACIER POUR HOMMES 8 F. 50

Extrait de Catalogue illustré grand format sur demande

UNION FRANÇAISE DES OUVRIERS HORLOGERS DE BESANCON

Direction : 2, rue Saint-Antoine, BESANCON

A VENDRE

Deux bon état

BICYCLETTES

Prix : 250 Francs

chaque — occasion à saisir.

Prendre l'adresse au bureau du journal.

RHUMATISME

et VICIES du SANG

Guérison par le Traitement des DOCTEURS STAES et LOBER

Demandez BROCHURE GRATUITE

Pharmacie DEBLOCC, à BESANCON (Nord)

INSTITUT MEDICAL RATIONNEL

PARIS — 19, Rue de Clichy, 19 — PARIS

GUÉRISON RADICALE du Diabète, de la Tuberculose, Anémie, Dyspepsie, Albuminurie, Bronchite, Maladies des Reins, du Foie, etc., etc.

Par la série des DUCASBLINE (Extrait concentré des Plantes du Brésil)

CONSULTATIONS DE 9 A 3 HEURES, ET PAR CORRESPONDANCE 3 FRANCS

L'INSTITUT MEDICAL RATIONNEL contre UN FRANC en Bon de poste, envoie une BROCHURE COMPLETE, permettant au malade de se soigner lui-même

Prix d'un flacon de DUCASBLINE spécial à chaque maladie : 3.75 — Petite pharmacie de famille suffisant pour tous ces cas : 7.25

J. BOUILLON et C^o, Pharmaciens de 1^{re} classe, 19, rue de Clichy, PARIS, et principales pharmacies

VIOLÉE

JULES DE GASTYNE

PREMIÈRE PARTIE

LA MORT-AUX-GOSSES

C'étaient deux solides gaillards, vêtus de paletots défraîchis, la barbe sale, et tenant autour de cou un cache-nez séché et tenant à la main de gros bâton noueux.

Sans paraître se hâter, Rogue se leva, mit de la monnaie sur la table et se dirigea, d'un pas qui voulait rendre assuré et tranquille, vers la porte restée ouverte.

Pour y arriver, il fallait passer devant les deux hommes, assez près d'eux et dans le feu de leurs regards.

Une lividité avait envahi sa face et ses lèvres tremblaient.

Pourrait-il passer ?

Les hommes n'avaient pas fait un mouvement et n'avaient pas paru faire attention à lui.

Mais, comme il allait franchir le seuil de la porte, une voix forte cria dans son dos :

— Rogue !

Instinctivement, le misérable se retourna, et, avant d'avoir pu se mettre en état de résister et de se défendre, renversé par un brutal croc-en-jambe, il roula à terre à travers les bancs et les tabourets renversés.

L'assassin poussa un rugissement de bête fauve, mais dix hommes qui faisaient le guet aux abords du cabaret, l'entourèrent à ce moment, se jetèrent sur lui, et malgré ses coups de pied, ses coups de poing et ses morsures, parvinrent à annihiler ses mouvements, à entourer ses membres de cordes solides, et bientôt il resta étendu sur le sol, immobile, les yeux sanglants et la langue pendante, ressemblant à un veau qu'on vient de fliceler pour le mener à l'abattoir.

De nouveau Rogue était pris, et, cette fois, si sa compagne ne pouvait faire agir en sa faveur, les protecteurs puissants du gredin elle lui avait parlé, c'était fini. Le gredin s'acheminait vers les marches de l'abbaye de Monté-à-Régret et n'avait pas revu Marianne.

Un frisson froid courut sur le cou du bandit, qui crut sentir l'atouchement glacé du couteau de la guillotine.

XI

C'était dans un cabaret artistique de Montmartre. La salle était bondée. Une rangée d'aristocratiques équipages s'allongeait dans la rue, devant l'établissement. L'assistance, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, — de jeunes gens à longs cheveux, souvent en tenue plus que négligée, un mélange assez disparate en un mot de gens du monde et de bohèmes. Ces derniers buvaient, fumaient, applaudissaient ; les autres les regardaient avec curiosité, comme l'on dit dans les journaux mondains, était des plus sélectes. Beaucoup d'hommes en habit, de graves personnages à cheveux blancs, à barbe de neige, ayant à la boutonnière le ruban ou la rosette rouge, des femmes décolletées, de grandes dames sûrement, au milieu de petites actrices, de petits fonds de revue à la toilette bizarre, —